

## Une activité humaine inchangée depuis l'Antiquité : **la pêche**

La pêche pratiquée à Palu est adaptée au cycle de vie des espèces qui fréquentent l'étang, et au rythme de leurs allées et venues entre la lagune et la mer.

De même qu'il utilise *a piattina* (la plate), bateau à fond plat, long et étroit, manœuvré avec des rames, une perche ou un petit moteur, qui est adapté à la faible profondeur de l'étang, le pêcheur de Palu se sert d'engins étudiés pour piéger le poisson dans ses allées et venues :

- la bordigue (*u chile*), installation fixe, composée de pieux d'aulne maintenant un barrage de roseaux que l'on utilise pour exploiter les déplacements saisonniers des poissons entre l'étang et la mer. Les bordigues sont démontées au mois de février pour permettre aux poissons venant de la mer d'entrer dans l'étang ; elles sont remises en place début juin.



- des filets, pareils à ceux utilisés en mer. Dans l'étang de Palu – comme dans les autres étangs littoraux –, ces filets ne sont pas très hauts (à peine 1 mètre). Le filet le plus couramment utilisé est la paradière (*i ritonni* ou *e pantanne*, selon les régions), filet à nappe simple disposé en barrage, maintenu vertical au moyen d'échalas ou de pieux enfoncés dans la vase ou le sable. La paradière est utilisée du mois d'octobre au mois de mars. Les principales espèces qu'elle permet de capturer sont les anguilles mais aussi les lousps, les mulets, les sparillaons, les marbrés...

- à ces filets, on adjoint des verveux (*u ritonu*), sortes de nasses, très longues, en filets montées sur des cerceaux, de bois, de plastique ou de métal, qui emprisonnent le poisson.

Anguilles, lousps et mulets sont pêchés dans l'étang. Ce dernier poisson est prisé pour la qualité de sa chair, mais surtout pour ses œufs à l'origine de la traditionnelle poutargue (*a buttaraga*). L'étang de Palu fournit l'essentiel de la production insulaire de ce produit, principalement exporté vers l'Italie.

## L'étang de Palu, terrain de découverte & d'apprentissage de la nature

Un partenariat entre le Conservatoire du littoral, le Parc naturel régional de Corse et le Département de la Haute Corse, permet chaque année à des élèves d'écoles primaires de visiter l'étang de Palu et ainsi de découvrir la nature.

Plusieurs étapes, en différents points de la presqu'île, sont autant d'occasions de se familiariser avec cet ensemble naturel singulier, de faire connaissance avec le vocabulaire de l'étang et de découvrir la pêche qui s'y pratique, selon des techniques inchangées depuis des siècles.

La promenade éducative organisée à travers la presqu'île a pour objet de découvrir la faune, la flore et les activités de ce milieu naturel. Les documents pédagogiques ont été financés par le programme européen Interreg IIIA, qui associe en Corse, Sardaigne et Toscane, le Parc naturel régional de Corse, la commune de San Teodoro et le Parc de la Maremma.

## La protection du site & les règles à respecter

### Les interdictions

- Circulation des véhicules à moteur (*en dehors des voies autorisées*)
- Camping et bivouac
- Feux
- Dépôts de déchets
- Pêche de loisir

## Informations pratiques Pour venir visiter l'étang de Palu :

### Entre Ghisonaccia et Porti-Vechju :

En partant de la N 198, à l'entrée nord de Mignataghja, prendre la petite route communale au nord de l'étang qui permet d'accéder à la plage de Quercione.

L'accès à la presqu'île est réservé au pêcheur et aux activités pédagogiques encadrées.



[www.parc-naturel-corse.com](http://www.parc-naturel-corse.com)

[www.conservatoire-du-littoral.fr](http://www.conservatoire-du-littoral.fr)

[www.cg2b.fr](http://www.cg2b.fr)



Parc  
naturel  
régional  
de Corse  
Parcu di Corsica

P I C INTERREG III A "Balbuzard/Palu" Corse/Sardaigne/Toscane

# Étang de Palu

Entre mer & montagne



Conservatoire  
du littoral

## Un étang saumâtre

Au sud de la plaine orientale, entre Ghisonaccia et Solenzara, l'étang de Palu est, avec environ 110 hectares, le plus petit des quatre principaux étangs côtiers du littoral insulaire. Il est également le moins profond (1,50 m au maximum). Moins connu que Biguglia, Diana ou Urbinu, il n'en constitue pas moins un milieu naturel du plus grand intérêt écologique.

Situé sur les communes de Serra-di-Fium'orbu et Ventiseri et prolongé au Nord sur la commune de Prunelli di Fium'orbu par la zone humide de Canna Gradugine, propriété du Conservatoire du Littoral et géré par le Département de la Haute Corse, le site de Palu est composé de plusieurs sous-ensembles nettement différenciés :

- **le plan d'eau**, de 110 ha, d'une profondeur moyenne de 1 m.
- **la presqu'île centrale**, boisée, qui couvre 27 ha.
- **le cordon littoral sableux**, ou lido, de 2,5 km de long sur 150 m de large, d'une superficie de 28 ha, qui rappelle l'origine lagunaire de l'étang.
- **la zone marécageuse**, la sansouire, de 42 ha.
- **des prés salés** sur 3 ha.

La lagune est alimentée par six petites rivières qui recueillent les eaux d'un bassin versant d'environ 31 km<sup>2</sup>. En même temps, elle est en communication temporaire avec la mer grâce à un grau semi-naturel, situé à l'extrémité sud du lido, ouvert épisodiquement pour les besoins de son activité, par le pêcheur qui habite la presqu'île. A la frontière de la terre et de la mer – et recevant des influences de ces deux milieux –, **Palu est ainsi riche d'une faune et d'une flore profondément originales.**

## Un milieu fragile : une végétation originale

La zone de l'étang est la juxtaposition de plusieurs sous-ensembles nettement différenciés :

- **la presqu'île**, couverte d'un bois de chênes verts et de chênes-lièges, où l'on trouve également, à l'ombre de ces grands arbres, arbousiers, lentisques, bruyères, etc., espèces traditionnelles du maquis corse.
- **le lido** est couvert d'une végétation dunaire, à peu près rase, qui masque mal le sable clair dont la dune est constituée ; mais certaines portions du lido sont couvertes de maquis. On y trouve également des arbres ; les plus remarquables sont les Genêts de l'Etna, uniquement connus en Sicile, Sardaigne et en Corse ; il faut également noter la présence de nombreux tamaris.

• **la sansouire**, au nord, milieu qui mélange les influences des eaux salées et des eaux douces, est dominée par les joncs et les salicornes.

• **la roselière**, zone humide à la limite de l'étang et de la terre, est composée de roseaux qui attestent de la présence d'eau douce dans laquelle de nombreux oiseaux aiment nicher.

**L'étang, milieu vivant, est fluctuant** : son niveau, sa température, sa salinité évoluent au fil des saisons et ont une influence sur la faune et sur la flore de l'étang.

## Un milieu riche : une faune de grande qualité

### Amphibiens et reptiles

L'étang de Palu abrite une faune diversifiée et notamment de gros effectifs de tortues terrestres et palustres. Dans les canaux, mares et marais périphériques à l'étang – lui-même trop salé –, on rencontre notamment quatre espèces d'amphibiens – sur les cinq présentes en Corse : Discoglosse sarde, Crapaud Vert, Rainette Verte de Sardaigne, Grenouille verte. A l'exception des deux Geckos, du Lézard de Bedriaga et de l'Algyroïde de Fitzinger, **tous les reptiles connus en Corse sont présents autour de l'étang** : Tortue d'Hermann, Tortue Cistude d'Europe, Tortue Caouanne (animal marin qui fréquente le secteur à la belle saison), Tarente, Lézard Tiliguerta et Lézard sicilien, Couleuvre verte et jaune, Couleuvre à collier Corse.

### Poissons

Sur le plan biologique, l'étang de Palu est d'une grande productivité. De nombreuses espèces de poissons (Anguilles, Mulets, Loups...), qui se reproduisent en mer, y trouvent des conditions favorables à leur croissance. Les alevins pénètrent dans l'étang, où ils demeurent jusqu'à l'âge adulte ; c'est pendant cette période qu'ils sont l'objet d'une pêche traditionnelle, adaptée aux particularités de leur cycle de vie en eau saumâtre.

### Oiseaux

**61 espèces ont été répertoriées.**

**Les espèces nicheuses** sont le Grèbe castagneux, le Blongios nain, le Héron cendré, le Héron pourpré, le Canard colvert, le Fuligule nyroca, le Busard des roseaux, le Faucon hobereau, le Petit Gravelot, le Gravelot à collier interrompu, le Martin-pêcheur d'Europe, le Guépier d'Europe, la Bouscarde de Cetti, la Cisticole des joncs, la Rousserolle effarvatte, la Rousserolle turdoïde.

**Les espèces migratrices** – pour la plupart originaires d'Europe centrale et du nord – sont très nombreuses. Les oiseaux de passage sont d'ordinaire plus nombreux au printemps, à la période pré-nuptiale, qu'à l'automne, où les conditions météorologiques permettent aux animaux de traverser directement la Méditerranée.

**Les espèces hivernantes.** Un certain nombre d'oiseaux migrateurs (plus d'une trentaine) passent parfois l'hiver sur les rives de l'étang. Il s'agit notamment de diverses espèces de canards, du Héron cendré, de la Mouette rieuse, du Goéland Leucophée, de l'Aigrette garzette, du Vanneau huppé, de Bécassines, du Bécasseau variable...

Cette abondante avifaune aquatique est complétée par plusieurs **espèces terrestres** : Buse variable, Pigeon ramier, Huppe fasciée, Fauvette passerinette, Moineau cisalpin...

